

# Avant la fondation de Villeréal QUI ÉTAIT LE SEIGNEUR DE BIRON ?

À partir du XII<sup>e</sup> siècle, le château de Biron a été le siège d'une des quatre baronnies du Périgord et le berceau d'une grande famille de l'Histoire de France – Gontaut-Biron – à la tête de ce fief depuis 800 ans. C'est Gaston III de Gontaut qui avec les abbés d'Aurillac et Alphonse de Poitiers, signa l'acte de paréage ouvrant la fondation de la bastide de Villeréal. À sa mort en 1297, son fils, Pierre 1<sup>er</sup> de Gontaut († 1344) lui succédait.

Aveu de la terre, baronie et seigneurie de Biron, par François de Gontaut-Biron, en titre de 1<sup>re</sup> baronie consistant en la ville de Biron et paroisses de St Michel Notre-Dame, le Verd, Souloire, et en partie de celle de Bertis, Aigues Pareses, St Samin et Gaujac avec leurs appartenances et dependances, laquelle terre estoit advenue audit François par la substitution faite par feu messire Jean de Gontaut de Biron son bisayeul, mouvant de sa majesté immédiatement et confrontant du levant et midi avec la terre et juridiction de Blanquefort en Agenois, et vers le midi avec la terre et juridiction de La Chapelle Mimout et avec la terre et juridiction de Paulliac, et tendant sur le couchant avec la juridiction et terre de Villeréal et de Peyrelevade et aussi au couchant avec la juridiction de Villeréal et du nord avec la terre et juridiction de Montpazier, contenant la dite baronie de Biron y compris les domaines et fiefs du seigneur, 3497 sexterées 2 pugnerées de terre.

Le domaine de Biron vers 1650

in Archives de la Chambre des comptes.  
 Fonds Périgord / BNF—Tome 11  
 "Aveu" = acte de reconnaissance

## Un regard contemporain sur LE CHÂTEAU DE BIRON

Dans le cadre de sa thèse sur le château de Biron, Laure Leroux a conduit un travail sans précédent au prix d'une démarche innovante articulant différentes disciplines, analyse des élévations, sondages et fouilles menées dans la cour du château. Les données acquises ont permis une relecture complète d'une histoire inégalement documentée, notamment en termes de datation. « Ce travail éclaire le contexte historique mouvementé d'un Périgord méridional encore méconnu, relève la chercheuse, dans lequel on voit se dessiner l'évolution du pouvoir seigneurial. »

## UNE ÉTUDE ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE ET ARCHITECTURALE

**S'**est ainsi révélée la genèse de ce site castral aux environs de l'an Mil, sous forme d'une fortification de hauteur défendue par un système de double fossés et glacis, dont la création peut être attribuée au comte de Toulouse, profitant de la vacance des comtes de Périgord dans cette zone de marge.

Dès le début du XII<sup>e</sup> siècle s'affirme le pouvoir châtelain des Biron, qui constituent autour d'eux un réseau de fidélités parmi une petite aristocratie en plein essor. Le positionnement de Biron, au contact de l'Agenais, du Quercy et du Périgord, éveille, dans la seconde moitié du XII<sup>e</sup> siècle, l'intérêt des Plantagenêt, qui

assurent la promotion d'un lignage venu d'Agenais à la tête du castrum.

L'importance stratégique de Biron s'accompagne alors d'un formidable développement du site castral.

Dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, la création de bastides dans le contexte des rivalités franco-anglaises affaiblit localement le pouvoir seigneurial, qui doit son salut à une politique opportuniste vis-à-vis des belligérants.

À l'orée du XVI<sup>e</sup> siècle, avec le retour de la paix, l'exploitation des ressources métallurgiques et forestières des territoires de Biron finance une formidable métamorphose du château, et traduit les mutations d'une noblesse en quête d'identité face au développement de l'État moderne.

Dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle,

c'est en tant que serviteurs de la monarchie que les maréchaux de Biron initient les derniers travaux d'envergure au château, et en font l'imposant rappel de l'autorité des derniers Valois face au Sud-Ouest protestant.

Les siècles suivants voient la dissolution progressive des liens entre le lignage et ses terres originelles, sous l'emprise d'une royauté absolutiste et centralisatrice, jusqu'au rejet que manifestent les destructions révolutionnaires.

Se dessine ainsi sur le long terme l'évolution fort peu linéaire de ce site castral, lié tant aux stratégies politiques d'un grand lignage seigneurial du Sud-Ouest qu'aux transformations de son environnement et à l'importance géopolitique de cette contrée.

Laure Leroux  
 Le château de Biron (Dordogne).  
 Étude archéologique, historique et architecturale  
 in Les Échos du Craham  
 ISSN : 2552-3139

